

SOTI®

UNE PLATEFORME
POUR TOUT CONNECTER

RÉDUIRE
RÉUTILISER
REPENSER :

D'UNE LOGIQUE DE GASPILLAGE
À UNE TECHNOLOGIE DURABLE

BIENVENUE

On estime à 43 millions de tonnes le volume de produits électroniques gaspillés chaque année dans le monde, un chiffre qui ne cesse d'augmenter. Dans le cadre d'un débat très pertinent sur la durabilité, on a beaucoup parlé de la manière dont nous, individus et consommateurs, pouvons améliorer notre empreinte carbone et recycler plus efficacement.

Mais qu'en est-il des équipements technologiques d'entreprise ?

L'étude [Global E-Waste Monitor 2020](#) a établi que les entreprises n'en font tout simplement pas assez pour éviter que leurs appareils ne soient mis en décharge. Elle a souligné qu'environ 6,9 millions de tonnes de déchets électroniques ont été produites rien qu'aux États-Unis en 2019.

Les déchets électroniques désignent les appareils technologiques d'entreprise mis au rebut prématurément, et il ne s'agit pas seulement d'un problème américain. Au Royaume-Uni, un [rapport du gouvernement](#) a conclu que « les nouvelles mises à jour logicielles ne sont souvent pas prises en charge par le matériel plus ancien, ce qui signifie qu'il s'avère nécessaire de remplacer le matériel, alors que le produit physique fonctionne toujours ».

Bien entendu, le statut de « fonctionne encore » dépend toujours de la conformité, de la sécurité et de la maintenance. À l'échelle mondiale, on observe une tendance générale selon laquelle la transformation numérique va à l'encontre des objectifs d'efficacité, plutôt que de les accompagner. Le besoin de se vanter des technologies les plus modernes, les plus avancées et les plus ingénieuses est tel que les décideurs informatiques se détournent de la préservation des appareils au profit de leur remplacement ou de leur mise au rebut prématurés.

Les entreprises abritant de nombreux ordinateurs portables, tablettes, téléphones mobiles, imprimantes, appareils endurcis et bien d'autres matériels, il est essentiel qu'elles commencent à considérer la progression numérique et l'informatique verte comme une seule et même chose, afin d'éviter que le nombre de déchets électroniques n'augmente encore.

À cette fin, et contrairement aux tendances actuelles, il existe un moyen de préserver, d'entretenir, de diagnostiquer, de sécuriser et de réparer les appareils existants, grâce à l'adoption de stratégies de gestion de la mobilité d'entreprise (EMM). Grâce à ce changement de stratégie, la compétence numérique peut rester à un niveau élevé, tout en réalisant le potentiel du cycle de vie complet des appareils d'entreprise.

SOTI défend depuis longtemps le potentiel d'allongement de la durée de vie des appareils grâce à SOTI ONE Platform. Nous l'avons fait par le biais d'une étude spécifique, en enquêtant sur les choix des décideurs en matière de durée de vie des appareils informatiques, sur leurs principales influences, et sur l'intérêt pour eux d'un nouveau modèle basé sur la prévention des déchets électroniques des entreprises.

Voyons ce que l'étude a révélé sur les réalités de la durabilité des technologies, et si les organisations doivent repenser leur approche et leurs solutions.

Shash Anand

Vice-président de la
stratégie produit, SOTI



TABLE DES MATIÈRES

1

BIENVENUE
PAGE 2

2

VUE
D'ENSEMBLE
PAGE 4

3

MÉTHODOLOGIE
PAGE 5

4

PRINCIPALES
CONCLUSIONS
PAGE 6

5

UNE LOGIGUE
DE GASPILLAGE
PAGE 8

6

LA TRANSFORMATION
NUMÉRIQUE OCCULTE-
T-ELLE LES INTENTIONS
EN MATIÈRE DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE ?
PAGE 10

7

DURÉE DE VIE
DE LA BATTERIE
ET DURÉE DE VIE
DE L'APPAREIL
NE SONT PAS
SYNONYMES
PAGE 12

8

CONCLUSION :
LA RÉPARATION
EST UNE
OPTION VIABLE
PAGE 17

VUE D'ENSEMBLE

Bien qu'il existe des informations importantes sur la longévité réelle des appareils électroniques, ainsi que des stratégies de croissance verte, cela ne semble pas se traduire par une croyance proactive cohérente dans l'« informatique verte ». Il s'agit d'une double pierre d'achoppement : les organisations ne font pas assez pour protéger les appareils pendant leur cycle de vie actif, avant de les mettre au rebut prématurément.

En substance, les entreprises semblent s'empresse de rechercher de nouvelles mises à niveau et du matériel neuf, au lieu d'entretenir, de mettre à jour, de diagnostiquer et de réparer les appareils qu'elles possèdent déjà.

Il est temps de découvrir pourquoi, et pour ce faire, nous devons explorer quatre aspects clés :

- 1** Pourquoi la stratégie de croissance verte ne suscite-t-elle pas d'efforts en matière d'informatique verte ?
- 2** Si les efforts de transformation numérique entrent en conflit, plutôt que de s'harmoniser avec l'accélération de l'innovation dans les technologies vertes.
- 3** Les conséquences d'une telle dichotomie en termes de gaspillage d'argent et d'appareils.
- 4** Et enfin, comment les entreprises peuvent inverser la tendance et garder les appareils opérationnels plus longtemps.

SOTI a cherché à répondre à ces quatre questions dans les pages qui suivent.



MÉTHODOLOGIE

L'étude de SOTI a été menée en ligne entre le 17 février et le 2 mars 2022.

Tout en cherchant à présenter les tendances globales et générales, l'étude a également été ventilée en fonction des données démographiques par pays, taille de l'entreprise, pouvoir de décision, fonction et secteur vertical/secteur.



**ENTREPRISES DE PLUS
DE 50 EMPLOYÉS**



**18 ANS
ET PLUS**

8 PAYS



500



250



250



500



250



250



250



250

**ENTRETIENS AVEC
2500
DÉCIDEURS INFORMATIQUES**



PRINCIPAUX CONSTATS

DÉCLARENT QUE LES TÉLÉPHONES MOBILES SONT LES APPAREILS

69%

QUI SONT LE PLUS SOUVENT JETÉS SANS RAISON

ADMETTENT QUE DES MISES À JOUR LOGICIELLES RÉGULIÈRES SERAIENT TRÈS/

69%

EXTRÊMEMENT IMPORTANTES POUR PROLONGER LA DURÉE DE VIE DES APPAREILS

DISENT COMPRENDRE LEUR RÔLE

65%

EN MATIÈRE DE DURABILITÉ

PENSENT QUE LE FAIT D'AVOIR LES DERNIERS APPAREILS

62%

REND L'ENTREPRISE PLUS ATTRAYANTE POUR LES TRAVAILLEURS

AFFIRMENT QUE DES APPAREILS ENDURCIS,

DES ORDINATEURS PORTABLES, DES TABLETTES ET DES OBJETS

60%

CONNECTÉS PORTABLES SONT TOUS JETÉS SANS RAISON



DÉCIDEURS
INFORMATIQUES

PRINCIPAUX CONSTATS

60%

S'ACCORDENT À DIRE QUE LA GESTION DES APPAREILS EST UNE QUESTION ENVIRONNEMENTALE IMPORTANTE POUR LEUR ORGANISATION

54%

DÉCLARENT APPLIQUER DES STRATÉGIES DE GESTION DE LA MOBILITÉ D'ENTREPRISE (EMM) SPÉCIFIQUES

52%

DISENT QUE LES TABLETTES ET LES ORDINATEURS PORTABLES SONT REMPLACÉS EN FONCTION DE LEUR CYCLE DE VIE « PRÉVU »,

PLUTÔT QUE LORSQU'ILS CESSENT RÉELLEMENT DE FONCTIONNER (49 %)

44%

DES APPAREILS CONTIENNENT DES BATTERIES REMPLAÇABLES, MAIS SEULEMENT

33 % DES BUDGETS ANNUELS SONT ALLOUÉS À LEUR REMPLACEMENT



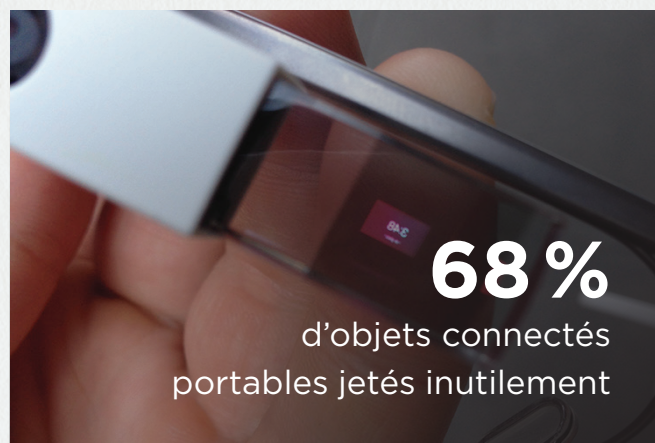
DÉCIDEURS
INFORMATIQUES

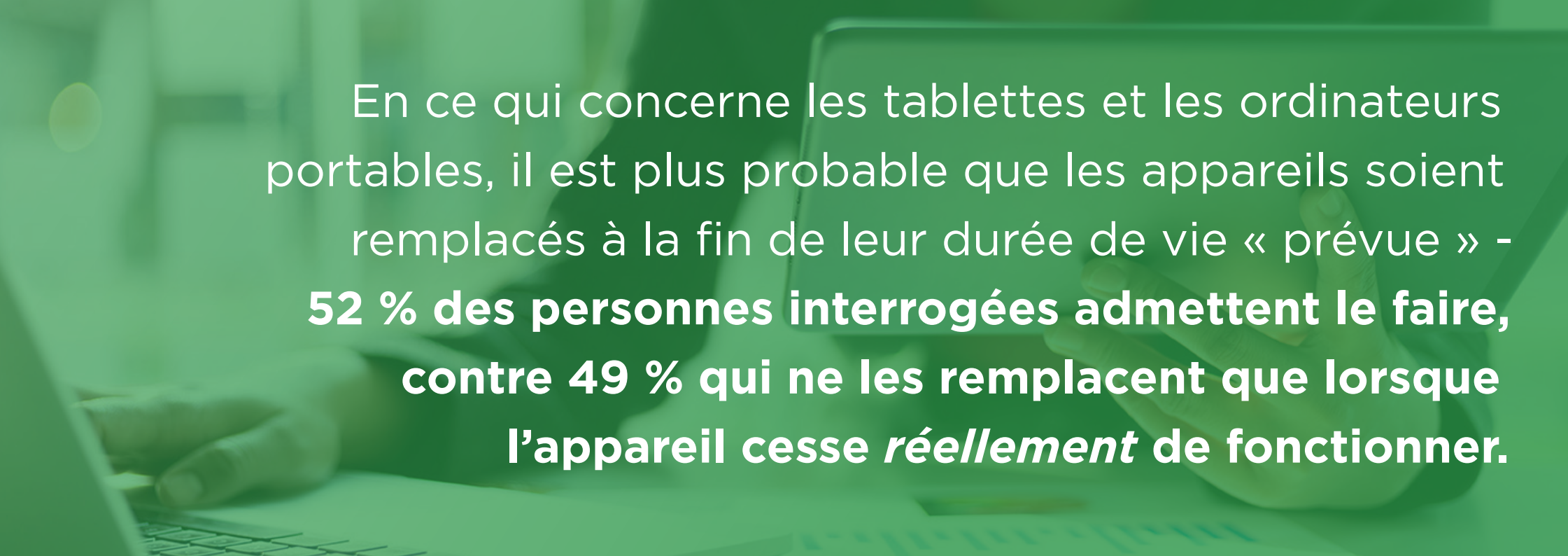
UNE LOGIQUE DE GASPILLAGE

Les appareils d'entreprise en question concernent les téléphones mobiles, les objets connectés portables, les tablettes, les ordinateurs portables, les appareils portables robustes (tels que les scanners et les lecteurs de codes-barres), les imprimantes et « autres ». Dans cet éventail de matériels, il est important de comprendre à quel point les décideurs informatiques tendent vers une logique de gaspillage.

À première vue, il semble qu'ils soient plutôt enclins à jeter.

Avant même de se pencher sur les raisons ou les attitudes en cause, les statistiques de base dressent un tableau en soi... un tableau de mise au rebut prématurée.





En ce qui concerne les tablettes et les ordinateurs portables, il est plus probable que les appareils soient remplacés à la fin de leur durée de vie « prévue » - **52 % des personnes interrogées admettent le faire, contre 49 % qui ne les remplacent que lorsque l'appareil cesse *réellement* de fonctionner.**

L'une des raisons fréquemment invoquées pour justifier la mise au rebut générale est que les appareils concernés ont cessé de fonctionner (il peut s'agir d'un problème de batterie, d'un problème d'alimentation de l'appareil ou d'un dysfonctionnement complet). En ce qui concerne les tablettes et les ordinateurs portables, il est plus probable que les appareils soient remplacés à la fin de leur durée de vie « prévue » - 52 % des personnes interrogées admettent le faire, contre 49 % qui ne les remplacent que lorsque l'appareil cesse *réellement* de fonctionner.

Cela suggère une tendance à agir en fonction de présomptions ou de délais prémédités. 42 % des personnes interrogées confirment cette conclusion en allant au-delà de la simple « attente » et en admettant qu'ils remplaceraient les tablettes et les ordinateurs portables, qu'ils soient encore en état de marche ou non. En outre, 45 % le font simplement parce qu'un modèle plus récent est disponible, sans tenir compte de la nécessité de remplacer l'appareil existant.

Si l'on examine les données démographiques spécifiques, on constate que cette tendance à se débarrasser de son appareil en fonction de facteurs autres que la nécessité de le faire est largement répandue. Cependant, une statistique remarquable, et préoccupante, montre que les personnes les plus susceptibles de remplacer les ordinateurs portables/tablettes, qu'ils fonctionnent ou non, sont celles qui travaillent dans le secteur technologique (47 %). Les décideurs en charge des appareils informatiques et des solutions numériques déployées sont ceux qui remplacent le plus des appareils qui n'ont pas besoin de l'être.

La logique de gaspillage est à l'évidence répandue, qu'il s'agisse de jeter complètement un appareil, de le donner ou de l'échanger. Mais l'attrait de la transformation numérique et du développement technologique pourrait-il être à l'origine de cette tendance, plutôt qu'un mépris pour l'informatique verte ? Il est plus facile et plus attrayant d'acheter quelque chose de brillant et de neuf que d'économiser et de réutiliser un vieil appareil.

LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE OCCULTE-T-ELLE LES INTENTIONS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Considérons un instant le raisonnement sur le gaspillage : il semble bien qu'il y ait une dichotomie ou une lutte acharnée en jeu entre la durabilité et la transformation numérique.

65 %

des décideurs informatiques reconnaissent qu'ils comprennent le rôle qu'ils jouent dans les efforts en matière de durabilité déployés par leur organisation.

62 %

estiment que le fait d'avoir à leur disposition les derniers appareils fait de leur entreprise un lieu de travail plus attrayant pour le personnel.

Entre les deux, il semble y avoir un décalage, voire un sentiment de confusion, sur la manière d'assurer une amélioration continue sur le front technologique tout en adhérant aux objectifs de l'informatique verte.

Il semble qu'il y ait au moins une reconnaissance de la question de l'informatique verte.

Sous la bannière plus large de la durabilité,

59 %

des décideurs informatiques ont reconnu avoir des objectifs clairs en matière de développement durable, notamment en ce qui concerne la réduction des déchets matériels.

S'il est évident que des améliorations sont possibles sur ces trois fronts, la situation n'est pas totalement catastrophique. Il n'en reste pas moins qu'elle est en contradiction avec les statistiques précédentes qui montraient un empressement à se débarrasser des produits en fonction de prévisions floues sur leur cycle de vie, de l'arrivée d'une version améliorée d'un modèle ou simplement pour le plaisir de changer. **Ce sont là des manifestations non viables de la stratégie de gestion des appareils.**

Ajoutant une autre couche décisive à ce conflit entre l'action et l'intention, **60 % des décideurs informatiques conviennent que la gestion des appareils est une question environnementale importante pour leur organisation.** Compte tenu de l'importance que revêt aujourd'hui l'écodurabilité, il peut sembler étrange qu'un dernier pas en avant n'ait pas encore été franchi pour étendre l'utilisation des appareils et réduire les déchets électroniques des entreprises.

Partant de ce constat,

55 %

affirment également disposer d'indicateurs clés de performance (ICP) en matière de responsabilité sociale des entreprises (RSE), qui fixent des objectifs clairs en matière de gestion durable des appareils.

Et

54 %

agissent également selon des stratégies EMM dédiées afin de maximiser l'utilisation qu'ils peuvent tirer des appareils.



DURÉE DE VIE DE LA BATTERIE ET DURÉE DE VIE DE L'APPAREIL NE SONT PAS SYNONYMES

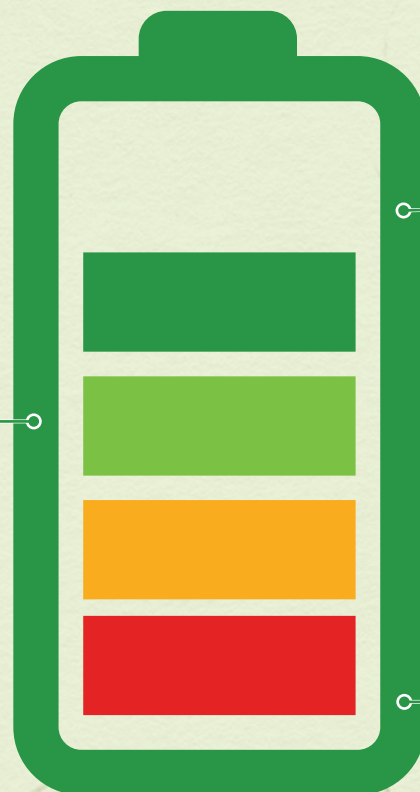
Il est clair que les organisations ont besoin de conseils pour les aider à résoudre cette lutte entre transformation numérique et informatique verte. Pour le moment, il semble que la pression exercée pour innover et être constamment à la pointe de la modernité l'emporte sur l'envie de mieux protéger les appareils existants. Ou, à tout le moins, il s'agit de stratégies de clouding visant à réduire les déchets électroniques et à améliorer l'efficacité du matériel.

La meilleure façon de démontrer cette théorie est peut-être d'examiner la question des batteries.

En moyenne,

44 %

des appareils utilisés par les organisations contiennent des batteries remplaçables



En moyenne, seuls

33 %

des budgets annuels ont été consacrés au remplacement des batteries de ces appareils

En moyenne, aux États-Unis,

51 %


des appareils utilisés par les organisations contiennent des batteries remplaçables



Nous pouvons en déduire qu'un budget organisationnel plus important, alloué proportionnellement aux entreprises de différentes tailles, est consacré au remplacement de pièces entières de matériel, plutôt qu'au simple remplacement des batteries et à l'extension du cycle de vie des appareils. Ce que cela peut aussi signifier pour les décideurs informatiques, c'est qu'ils adoptent la solution de « remplacement » uniquement parce qu'ils disposent d'un budget plus important pour le faire ou parce qu'ils craignent une contraction du budget alloué à l'avenir s'ils ne le respectent pas en permanence. Ce résultat est intéressant si l'on considère que la plupart, voire la totalité, de ces décideurs informatiques possèdent un véhicule. Lorsque la batterie de leur voiture est morte, c'est la batterie qu'ils remplacent, pas la voiture.

Quoi qu'il en soit, le résultat est une tendance où les organisations considèrent que la fin de la vie d'une batterie va de pair avec la fin de la vie d'un appareil. Et à ce stade, la question du gaspillage d'argent, ainsi que du gaspillage de matériel, peut être mise sur la table.

Les batteries sont le composant principal non seulement d'un ordinateur portable ou d'un téléphone mobile, mais aussi de toute une série d'appareils endurcis qui permettent aux entreprises de fonctionner en coulisse. Essentiels au fonctionnement des chaînes d'approvisionnement, de la logistique, de l'entreposage, de la distribution, des stocks et du nouveau monde axé sur les données, les appareils endurcis sont souvent négligés, mais ils prouvent mieux que tout autre segment la nécessité d'une meilleure gestion du cycle de vie.



Les mises à jour logicielles, ainsi que le remplacement de la batterie et l'opinion générale consistant à diagnostiquer et à réparer les appareils, ne sont pas un concept nouveau. **69 % des personnes interrogées sont d'accord pour dire que des mises à jour logicielles régulières seraient très ou extrêmement importantes pour prolonger la durée de vie des appareils.**

Il est temps de s'assurer que ces bribes de prise de conscience et de reconnaissance ne soient plus assombries par la tentation de remplacer à l'avance, et qu'elles soient au contraire soutenues par un autre modèle qui prouve que la transformation numérique n'est pas toujours synonyme

d'un changement d'appareil. Et cela vaut non seulement pour les appareils eux-mêmes, mais aussi pour les composants essentiels tels que les batteries, qui sont souvent remplacées à l'avance dans le cadre des processus d'entretien général, plutôt qu'en raison d'un besoin réel.

DES MESURES CONCRÈTES ET NUMÉRISÉES POUR MIEUX ENTREtenir LES APPAREILS

L'étude le démontre clairement : les décideurs informatiques préfèrent la commodité à la durabilité. Les appareils ne sont pas jetés accidentellement. Il y a toujours une décision à prendre. Cette recherche montre clairement que ces décisions ne sont pas prises sans tenir compte de la durabilité. Elles sont prises sans que l'on sache exactement comment la durabilité peut être assurée par la préservation du matériel face aux pressions de la transformation numérique. Lorsque les attitudes à l'égard de la durabilité et de la manière de l'atteindre changeront, elle deviendra plus pratique et plus simple à mettre en œuvre et à maintenir.

À partir de ce point de réflexion, nous devons aspirer à un stade où les appareils ne sont pas simplement jetés à la vue d'une nouvelle version sur le marché, ou parce que les projections initiales suggèrent que l'appareil pourrait vieillir, ou même parce que sa batterie doit être remplacée.

Il existe des moyens plus rentables et plus durables de régler la question. Une option se répand de plus en plus : l'exploration de modèles OpEx dans lesquels on **loue des appareils et où on les retourne en échange de plus récents**. Au lieu de se débarrasser du matériel retourné, le commerçant trouve un nouveau foyer pour le produit usagé auprès d'une nouvelle organisation appropriée.



Cela se développera peut-être à l'avenir si les entreprises veulent conserver leurs mentalités actuelles. Mais il est important de continuer à présenter les autres options et d'essayer d'adapter notre état d'esprit à la préservation des appareils et à la réduction des déchets électroniques des entreprises.

Les mesures suivantes pourraient figurer parmi les mesures concrètes :



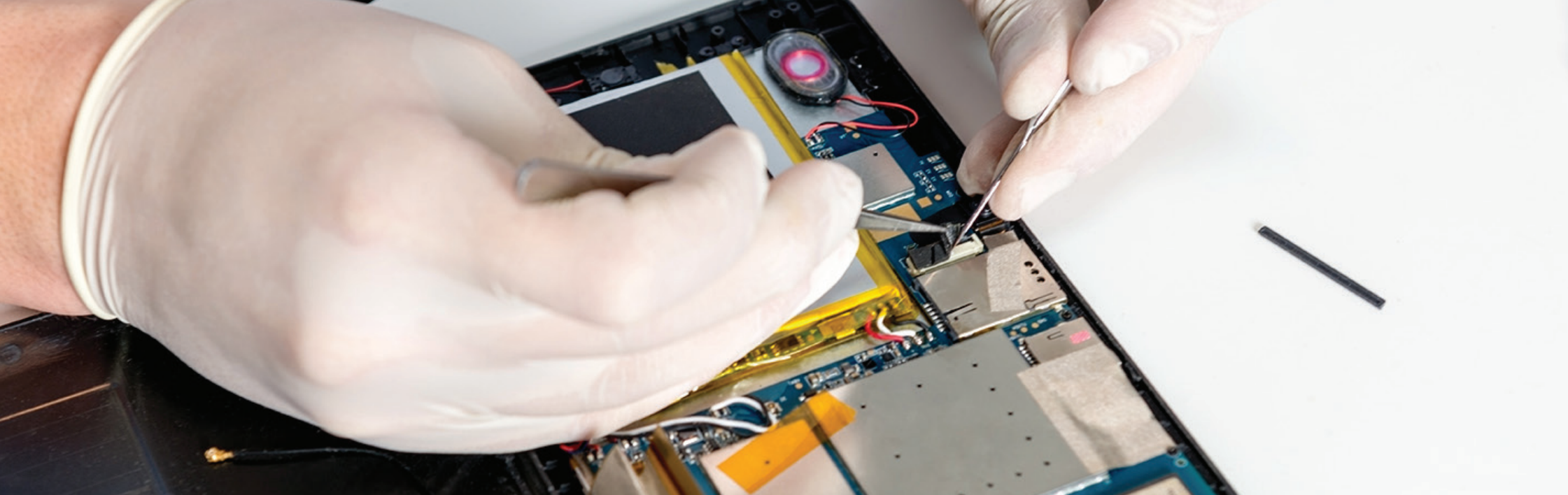
- L'adoption d'une solution EMM fait partie d'une équation qui sert à **prolonger les cycles de vie numériques**, avec l'aide de solutions numériques. Ainsi, au lieu d'**investir prématurément dans du nouveau matériel**, investissez dans une solution externalisée qui favorise la surveillance, le diagnostic et la réparation des appareils existants.



- Le même raisonnement s'applique à la **surveillance de la durée de vie des batteries**, qui est un élément **essentiel du débat sur les déchets électroniques**. Cette avancée pourrait être le déclencheur d'un **changement d'état d'esprit plus large**, où diagnostiquer et réparer devient plus courant que jeter et mettre à niveau.



- Réévaluer l'étendue de votre empreinte numérique et le coût du maintien des stratégies actuelles. **Les appareils d'entreprise ne sont pas seulement des mobiles, des ordinateurs portables et des tablettes. Il s'agit d'innovations comme les objets connectés portables, d'anciens piliers comme les imprimantes et de toute une série d'appareils portables robustes.** Chaque fois que ces appareils opérationnels, administratifs ou de la chaîne d'approvisionnement sont remplacés, il faut consacrer du temps à l'intégration, former des personnes pour qu'elles soient opérationnelles, et l'on gaspille de l'argent pour ce faire. Et ce, avant même d'aborder la question des déchets.



CONCLUSION

LA RÉPARATION EST UNE OPTION VIABLE

En prolongeant et en réutilisant les appareils existants, les décideurs informatiques ne se contentent pas de cocher une case écologique. Grâce à une solution EMM, les processus manuels sont supprimés, on gagne du temps, les systèmes et processus existants sont conservés, les chaînes d'approvisionnement restent efficaces, et la consommation et les émissions sont réduites.

Diagnostiquer et réutiliser ne se révélait peut-être pas être une option viable par le passé, car elle semblait aller à l'encontre d'une notion d'amélioration continue, de transformation numérique permanente ou de maintien de l'avance sur ces grandes tendances technologiques. Cette envie de remplacer un seul appareil en raison de préoccupations liées à son état

ou à son impact sur le temps d'arrêt du travail peut rapidement conduire à remplacer des centaines d'autres « juste au cas où ».

Il est temps de déterminer, de manière catégorique, ce qui doit réellement être remplacé et quels appareils ont simplement besoin d'un meilleur entretien pour passer à la prochaine étape de leur vie opérationnelle.

Grâce à une compréhension renouvelée et à une nouvelle réflexion sur l'informatique verte, la transformation peut être réalisée en conjonction avec la durabilité, et non en dépit de celle-ci. Et l'état futur des déchets électroniques des entreprises suivra une courbe descendante légitime à l'échelle mondiale.

À PROPOS DE SOTI

SOTI est un leader reconnu dans la création de solutions innovantes qui réduisent le coût et la complexité de la mobilité essentielle aux entreprises et de l'IoT. Des milliers d'entreprises dans le monde entier dépendent de nous pour sécuriser, gérer et soutenir leurs opérations mobiles.

La réussite que connaît SOTI depuis deux décennies a permis à l'entreprise d'établir des partenariats solides avec les principaux fournisseurs de plateformes mobiles et fabricants d'appareils. Ces relations nous donnent un aperçu anticipé inégalé des nouvelles technologies et des tendances du secteur.

Outre ses innovations reconnues, SOTI possède une vision claire, une détermination sans faille et un engagement en matière de recherche et développement qui en ont fait le leader du marché des nouvelles solutions de mobilité d'entreprise. SOTI aide les entreprises à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Pour plus d'informations sur comment SOTI peut contribuer à la réussite de votre entreprise, [cliquez ici](#).

Pour en savoir plus sur SOTI ONE Platform, [cliquez ici](#).

Pour découvrir comment SOTI peut vous aider avec vos investissements mobiles, contactez-nous dès aujourd'hui à l'adresse sales@soti.net.

SOTI est un innovateur et leader reconnu du secteur qui a pour objectif de simplifier la mobilité et les solutions IoT des entreprises en rendant ces technologies plus intelligentes, plus rapides et plus fiables. SOTI aide les entreprises du monde entier à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.

soti.fr